

Les faits en question, les idées en réponse !

Marhaba... aux 120 milliards de DH !



« Marhaba », c'est le nom de l'opération d'accueil de nos compatriotes résidant à l'étranger,

BILLET

BILLET D'HUMEUR : "Et si l'Iran faisait la guerre... pour éviter la guerre"

“

120 milliards de DH est le montant, la somme, le pactole, reçu l'année dernière (et à recevoir aussi cette année) de ces Marocains du monde. Entre les deux, il reste un grand absent,

”

EXPERTS INVITÉS # CHRONIQUEURS # QUARTIER LIBRE

Le Sahara oriental et sa gouvernance sultanienne à travers les archives

« L'Indice pizza » : quand les commandes de pizza racontent les crises

Ghita, victime et symbole : halte à l'arrogance sur nos

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

L'ODJ STREAM LIVE 00:29:48

L'ODJ R212 WEB RADIO

BREAKING NEWS

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma +212 666-863106 @lodjmaroc

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!

SOMMAIRE

04 EDITO

06 CHRONIQUEURS INVITÉS

11 EXPERTS INVITÉS

15 QUARTIER LIBRE

22 ROOM

27 BILLET

 **DÉBATS**

 **L'OPINION DES JEUNES**


الرسالة
ARRISSALA, SA
Imprimerie Arrissala

I-DÉBATS NUMÉRO 09- JUIN 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BENBOURHIM

MAQUETTES WEB : IMAD BENBOURHIM

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma 

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

Marhaba...

aux 120 milliards de DH !

On l'a compris, « Marhaba », c'est le nom de l'opération d'accueil de nos compatriotes résidant à l'étranger, et 120 milliards de DH est le montant, la somme, le pactole, reçu l'année dernière (et à recevoir aussi cette année) de ces Marocains du monde. Entre les deux, il reste un grand absent, en l'occurrence la politique publique à destination de ces 6 millions de nos expatriés...

... Une politique publique explicitement réclamée par le roi Mohammed VI, dans deux discours adressés à la nation, c'est-à-dire on ne peut plus officiels et solennels. Le souverain s'y était pris donc avec méthode. En août 2022, dans son discours désormais « historique » sur le prisme, et là le terme historique n'est pas galvaudé, le roi avait posé nombre de questions sur les besoins de nos compatriotes à l'étranger : cadre législatif, politiques publiques, adaptation des procédures administratives, encadrement religieux et éducatif... Tout y était passé, la feuille de route royale était claire. Las... l'inaction du gouvernement l'a opacifiée.

Un peu plus de deux ans plus tard, le roi Mohammed VI est revenu à la charge, dans le discours traditionnellement consacré aux provinces sahariennes. Ce 6 novembre 2024, donc, le souverain avait détaillé sa vision des affaires de la communauté marocaine à l'étranger : restructurer le CCME, créer la Fondation Mohammedia dédiée et mettre en place un Mécanisme de mobilisation des compétences.

Et que pensez-vous qu'il arriva, comme dirait Voltaire ? Ce fut l'espoir de voir quelque chose se construire qui creva. Oh, il y eut bien quelques réunions suite au discours royal, mais toujours rien. Y a-t-il des résistances à affronter ? Des intérêts à combattre ? Des egos à soigner ? Des mésententes à dissiper ? Toujours est-il que les raisons pourraient être multiples, mais le résultat est le même : rien.

Et c'est d'autant plus étrange que selon les spécialistes de la question, le principe même de la création de la Fondation Mohammedia des MRE indique que la question des Marocains du monde relève toujours du champ d'action royal.

Cela remonte à l'époque du roi Hassan II, quand il avait instruit de réserver l'accueil



qu'ils méritent aux Marocains du monde ; en 2022, voilà ce que disait son fils : « L'Etat déploie des efforts considérables afin de garantir un bon accueil aux Marocains du monde, mais ce dispositif demeure insuffisant », car il demeure limité aux postes frontières. Désormais, les expatriés marocains sont d'une autre nature, d'une autre démographie, d'une tout autre qualification et dotés de fortunes pouvant être captées pour doper l'investissement national.

D'où l'idée de la Fondation Mohammedia, qui ne serait plus chargée de l'accueil, mais u « post-accueil », lequel comprend l'économique et l'administratif, mais aussi et surtout la mobilisation des compétences marocaines de l'étranger. La Fondation Mohammedia devra gérer le Mécanisme de mobilisation des compétences, et c'est là que réside la nouveauté de la chose. Des dizaines de milliers de médecins, ingénieurs, informaticiens, économistes, chercheurs en tous genres, investisseurs... marocains essaient de par le monde, tous (ou presque) attachés à leur pays d'origine ou de naissance.

[Lire la suite](#)



ويب راديو مغاربة العالم
WEB RADIO
DES MAROCAINS
DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

« L'INDICE PIZZA » : QUAND LES COMMANDES DE PIZZA RACONTENT LES CRISES INTERNATIONALES À WASHINGTON

C'est une curiosité qui tient à la fois de l'anecdote et du signal faible : à Washington, l'augmentation des commandes de pizza la nuit devient un indicateur officiel du climat de crise. Mustapha Seimi revient sur cet indice baptisé « indice pizza » par les observateurs. Ce phénomène remonterait à la Guerre froide et attire aujourd'hui l'attention du public autant que celle des analystes de la défense américaine. A la fois sérieux et cocasse.

Les observateurs attentifs de la diplomatie américaine doivent ajouter un élément supplémentaire significatif à leurs conventionnels éléments d'appréhension. Lequel ? Il s'agit de "l'indice Pizza" qui fait l'objet d'une sorte de culte sur Internet. Il tient à ceci : dans une situation de crise majeure mobilisant les États-Unis sur la scène internationale, les équipes de la Maison-Blanche, du département d'État et du Pentagone veillent tard dans la nuit – rien de bien extraordinaire. Mais cette intense activité se traduirait par des commandes massives, dans Washington et sa périphérie, de repas à emporter en particulier des pizzas. Est ainsi avancée une théorie dite "indice pizza".



Des forums Reddit (un site web communautaire américain de discussion et d'actualités sociales de près de 40 000 abonnés) traque chaque anomalie dans les habitudes de livraisons de la capitale fédérale. Le jeudi 12 juin courant dans la soirée, le voilà qui alerte à propos d'un pic inhabituel de commandes chez Domino's, près du ministère de la Défense. Quelques heures plus tard, Israël lançait une attaque contre l'Iran. Selon ce compte, ce pic de commandes a eu lieu juste avant la fermeture de cet établissement.

En veille

Les traqueurs de pizza sont donc en veille. Ainsi le compte X (ex- Twitter) "Pentagon Pizza Report" est le leader dans ce secteur. Il prétend qu'il offre "des informations brûlantes" sur les "pics d'activité nocturnes" du Pentagone, le quartier général du ministère de la Défense des États-Unis, à Washington DC. Sa technique ? La mesure des hausses de commandes de pizza dans le périmètre de proximité. Une heure avant que la télévision d'État iranienne ne mentionne les explosions à Téhéran, les téléphones des pizzaiolos américains du coin se sont mis à sonner pratiquement en continu.

Ce même jour, le quotidien britannique de référence, The Guardian,

[Lire la suite](#)



LE 1ER FÉVRIER 1979, L'OCCIDENT DÉROULAIT LE TAPIS ROUGE À L'AUTOCRATIE IRANIENNE



SCAN ME

DÉCOLONISER LA MÉMOIRE : POUR UN MAROC QUI SE PARLE ENFIN

Le poids du passé colonial ne tient pas qu'aux pierres des anciennes médinas, aux façades Art déco ou aux avenues taillées par le protectorat. Il habite la mémoire collective du Maroc, fragmentée entre silences officiels et histoires invisibilisées. Pour Adnan Debbarh, l'heure est venue d'assumer un récit pluriel où résistants du Rif, héros amazighs et ombres des quartiers marginalisés retrouveraient enfin leur place, afin que le pays se parle à lui-même sans amnésie.

Le colonialisme n'a pas été un accident, mais une logique construite pour durer. Sa trace persiste : dans l'urbanisme, les institutions, les mots. Ce passé n'est pas une relique : c'est un logiciel encore actif, qu'il faut désinstaller pour libérer la mémoire.

À l'école, où se forge la mémoire nationale, les récits restent figés. Les manuels racontent encore le Maroc selon des cadres hérités. Ainsi, la bataille d'Anoual devient une anecdote héroïque, sans mention des tactiques rifaines ou de l'impact diplomatique d'Abdelkrim, pourtant soutenu par l'Internationale communiste et admiré par Ho Chi Minh. Une épopée politique devient folklore.

Les chapitres sur la colonisation sont souvent relégués à quelques pages, sans lien avec les enjeux du présent. On y apprend des dates, rarement des blessures.

Le récit évite les dilemmes moraux : la complicité des notables, les révoltes noyées dans le silence, les ruses diplomatiques du protectorat. C'est un récit sans tension, donc sans transmission.

La brutalité de la conquête, les résistances du Rif, du Moyen Atlas ou du Souss y étaient à peine évoquées. Les figures ambiguës, un Thami El Glaoui drapé dans sa collaboration, y étaient traitées comme des personnages de théâtre, jamais comme des cauchemars vécus.

La mémoire coloniale s'inscrit aussi dans nos villes : Casablanca vitrine, Rabat forteresse, Tétouan enclave. L'urbanisme fut un manifeste politique. Derrière les façades Art déco, la ségrégation dictait la forme et la fonction.

À Casablanca, l'avenue Mohammed V expose l'Art déco en vitrine.



Mais derrière, Hay Mohammadi et Carrières Centrales, anciens quartiers indigènes, souffrent encore d'un héritage de relégation. Le plan Écochard, conçu pour diviser, façonne encore la ville aujourd'hui : la beauté pour les dominants, la laideur pour les autres. L'architecture coloniale eut son génie, mais un génie armé de compas et de frontières invisibles.

L'Art déco de Casablanca, le néo-mauresque des bâtiments publics, le rationalisme andalou des villes du Nord témoignent d'un savoir-faire esthétique, parfois d'un dialogue subtil avec le territoire. Le geste artistique fut souvent instrumentalisé : la beauté n'effaçait pas la hiérarchie. L'espace disait la domination.

Ce découpage colonial a laissé des séquelles profondes. Entre la ville dite "moderne" et la médina souvent marginalisée, un apartheid urbain inavoué s'est installé.

Les quartiers populaires relèvent encore, dans leur trame, de cette géographie du soupçon : bidonvilles excentrés, routes sans équipements, écoles de seconde zone.

[**Lire la suite**](#)

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO,
ÉMISSIONS WEB TV, PODCASTS, REPORTAGES, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS...



TOUTE L'INFORMATION À L'ORDRE DU JOUR ET EN CONTINU

www.lodj.ma



SCAN ME!

@lodjmaroc



LE SAHARA ORIENTAL ET SA GOUVERNANCE SULTANIENNE À TRAVERS LES ARCHIVES



Entre commerce stratégique, alliances tribales et contrôle minier, l'un des axes historiques vers l'Afrique a été Akka-Tindouf -Taoudéni-Tombouctou. Cette route de l'Empire fut administrée par le Maroc à partir du 11ème siècle. Les archives françaises révèlent la permanence de l'autorité sultaniennne dans ces espaces convoités.

À partir du 11ème siècle, les sultans marocains ont administré le Sahara oriental et la route commerciale vers l'Afrique subsaharienne. Le premier axe que nous évoquerons dans cette chronique relie Akka au Maroc à Tombouctou, au Mali. Un véritable corridor d'autorité, organisé autour de points stratégiques contrôlés par le pouvoir central. Il assurait également le contrôle vital des ressources, particulièrement le sel, et l'or, dont les mines furent administrées sous surveillance directe des caïds nommés par les autorités sultaniennes. Archives de Nantes et d'Aix-en-Provence témoignent d'une présence marocaine continue, matérialisée par des commandements militaires, des mines stratégiques et des pactes tribaux complexes, redessinant ainsi la carte historique et politique du Sahara.

La route Akka-Tindouf-Taoudéni-Tombouctou

Cet axe reliant Akka au Maroc à Tombouctou (Mali) via Tindouf (Algérie) et Taoudéni, était dominé par des tribus marocaines majeures telles que les Reguibats, Beni Mhammed, Tadjakants et Kuntas. Son importance était directement liée à la mine de Taoudéni (Mali), célèbre pour la qualité supérieure de son sel, résistant particulièrement bien aux transports difficiles.

[Lire la suite](#)

LE DÉFI DE L'ENTREPRENEURIAT AU MAROC : CHANGER LES MENTALITÉS POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

Au Maroc, un constat préoccupant persiste : la majorité des jeunes diplômés aspirent encore, pour la plupart, à intégrer la fonction publique ou à décrocher un emploi salarié, laissant l'entrepreneuriat à la marge. Cette tendance n'est pas le fruit du hasard ; elle s'explique par l'absence d'une véritable culture entrepreneuriale, aussi bien dans l'environnement familial que dans le système éducatif. Les idées reçues ont la vie dure : « un emploi salarié est plus sûr », « entreprendre, c'est risqué », entend-on souvent. Ces stéréotypes constituent un frein majeur à l'émergence d'une génération d'entrepreneurs innovants et audacieux, capables de répondre aux défis économiques du pays.

Face à ce blocage culturel, il devient urgent d'agir sur plusieurs fronts. Changer les mentalités, c'est d'abord sensibiliser les familles, éduquer à l'école, mais aussi mobiliser l'ensemble des acteurs autour d'un écosystème favorable à l'initiative entrepreneuriale.

Le rôle des parents : catalyseurs du changement

Les parents ont une influence décisive sur les choix de vie de leurs enfants. Pour les amener à envisager l'entrepreneuriat comme une voie possible – et même souhaitable – il est essentiel de déconstruire certaines perceptions négatives.

D'abord, il faut démystifier l'entrepreneuriat. Cela passe par l'organisation d'ateliers et de conférences spécialement conçus pour les parents, avec la participation d'entrepreneurs marocains ayant réussi dans différents secteurs. À travers des témoignages concrets et accessibles, il s'agit de montrer que l'entrepreneuriat peut être source d'autonomie, d'innovation, d'impact social et de réussite financière.

Ensuite, il est important de présenter l'entrepreneuriat comme une option professionnelle viable, encadrée par de nombreux dispositifs d'accompagnement : incubateurs, centres d'affaires, structures de financement et programmes publics de soutien. Le risque, bien que réel, peut être maîtrisé grâce à une bonne préparation et un encadrement adapté.

Par ailleurs, il convient de valoriser dès le plus jeune âge l'esprit d'initiative et la créativité. Les parents doivent être encouragés à soutenir les projets de leurs enfants, même modestes, à les écouter, à les motiver et à les accompagner. Enfin, il faut rappeler que les compétences développées dans un parcours entrepreneurial – résolution de problèmes, leadership, adaptabilité, persévérance – sont précieuses dans n'importe quelle carrière, qu'elle soit entrepreneuriale ou salariée.



L'école : terreau de l'audace et de l'innovation

L'école est un levier fondamental pour semer les graines de l'esprit entrepreneurial. Pour ce faire, il n'est pas forcément nécessaire de créer une nouvelle discipline ; l'enjeu est plutôt d'infuser la culture entrepreneuriale à travers les différentes matières.

En mathématiques, par exemple, on peut initier les élèves à la gestion budgétaire d'une petite entreprise. En français, analyser des biographies d'entrepreneurs inspirants permet d'associer la réussite à l'audace et au travail. Des projets concrets peuvent aussi être mis en place : mini-entreprises scolaires, concours d'idées, simulations de création d'entreprise, autant d'activités qui permettent aux jeunes d'expérimenter le processus entrepreneurial de façon ludique et formatrice.

Les interventions de professionnels – entrepreneurs locaux ou jeunes créateurs d'entreprise – dans les établissements scolaires peuvent également jouer un rôle inspirant. Ces rencontres brisent les clichés et rendent l'entrepreneuriat tangible, humain et accessible.

Il convient aussi d'enseigner la prise de risque comme une compétence à part entière. Apprendre à planifier, anticiper les difficultés et faire preuve de résilience face à l'échec est une leçon précieuse, bien au-delà de l'entrepreneuriat.

[**Lire la suite**](#)

LE TOURISME MAROCAIN... FRUIT DE LA VISION ROYALE EN PLEIN ESSOR

La vision royale pour le développement touristique porte ses fruits et renforce la position du Maroc sur la scène internationale... L'investissement dans le tourisme au Maroc est extrêmement rentable, puisque chaque dirham investi rapporte 25 dirhams de recettes. Cette formule met en avant le potentiel économique considérable du secteur touristique dans le pays...

En effet, le développement et la promotion du tourisme génèrent des revenus importants, provenant de l'hébergement, la restauration, les transports, les activités de loisirs, etc. Le tourisme a ainsi un impact positif significatif sur l'économie marocaine, notamment en termes de création d'emplois, de développement des infrastructures et de recettes en devises...

Le secteur du tourisme au Maroc a réalisé des performances exceptionnelles au cours des quatre premiers mois de 2025, avec 5,7 millions d'arrivées, soit une augmentation de 23% par rapport à la même période en 2024. Les indicateurs touristiques sont également très positifs, avec plus de 9 millions de nuitées et des recettes en devises de 34 milliards de dirhams. Cette réussite est le résultat d'une stratégie de développement touristique ambitieuse, qui vise à attirer davantage de visiteurs et à diversifier l'offre touristique... Le Maroc mise également sur l'organisation d'événements internationaux, tels que la Coupe du Monde de football 2030, pour renforcer son attractivité et maximiser les retombées économiques du tourisme. Ces chiffres prometteurs augurent d'une année exceptionnelle pour le secteur touristique marocain.

La vision royale pour le tourisme marocain saluée par l'ONU

L'ONU Tourisme a salué la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour promouvoir le tourisme au Maroc. Selon le Secrétaire Général de l'ONU Tourisme, Zurab Pololikashvili, cette vision a permis au Maroc de retrouver une trajectoire de croissance après la pandémie de Covid-19 et le séisme d'Al-Haouz, avec plus de 17 millions de visiteurs en 2024. Cette réussite est notamment due à l'organisation d'événements sportifs majeurs tels que la Coupe d'Afrique des Nations 2025 et la Coupe du Monde 2030, qui vont booster le nombre de visiteurs et de touristes dans le Royaume. L'ONU Tourisme considère la Coupe du Monde comme une opportunité exceptionnelle pour promouvoir le tourisme marocain et se tient aux côtés du Maroc pour atteindre de nouvelles réussites. L'organisation a également décidé d'ouvrir un Bureau Thématique au Maroc pour soutenir le développement du secteur touristique et mettre en place un écosystème solide et pérenne.



Promouvoir l'Agenda 2030 de l'ONU pour le tourisme en Afrique

Un accord financier a été signé à Rabat pour créer le premier Bureau thématique de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies pour l'innovation en Afrique. Ce bureau, qui sera basé à Rabat, se concentrera sur l'innovation et l'investissement dans le secteur touristique africain. Son objectif est de promouvoir l'Agenda 2030 de l'ONU pour le tourisme en Afrique et de faire du tourisme un levier de développement sur le continent. Le bureau renforcera la coopération entre les pays africains et l'OMT en élaborant des programmes innovants pour soutenir la transformation sociale et économique des destinations touristiques africaines. Cette initiative s'inscrit dans la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI de renforcer la coopération africaine commune.

Pour booster l'économie

Le Maroc est en plein essor en tant que destination touristique, avec une stratégie ambitieuse pour figurer parmi les 15 premières destinations mondiales. Le pays a mis en place plusieurs initiatives clés, notamment l'ouverture de nouvelles lignes aériennes, la promotion de destinations émergentes et la rénovation des infrastructures hôtelières. Le Maroc propose désormais une offre touristique diversifiée, allant du tourisme culturel au tourisme écologique et balnéaire, ce qui lui permet de répondre aux attentes de différents types de voyageurs.*

@lodjmaroc

GHITA, VICTIME ET SYMBOLE : HALTE À L'ARROGANCE SUR NOS PLAGES !

À Sidi Rahal, les vacances de Ghita, 4 ans, ont viré au cauchemar lorsqu'elle a été grièvement blessée par un véhicule roulant sur la plage. Mais le choc ne s'arrête pas là : la réaction du conducteur, affichant son arrogance et son mépris, met en lumière une société où l'argent semble plus fort que la justice.

Ghita, 4 ans, écrasée sur la plage : l'indécence n'a pas de limite

Ghita, quatre ans. Quatre ans seulement, et déjà confrontée à la brutalité du monde adulte, à la violence de l'irresponsabilité et à la froideur de l'arrogance. Ce qui devait être une journée de bonheur sur la plage de Sidi Rahal s'est transformé en cauchemar. Un véhicule, lancé à vive allure sur le sable, là où des enfants jouent, là où des familles cherchent un peu de répit, a fauché la petite Ghita. Grièvement blessée, son corps et son innocence marqués à jamais.

Mais le drame ne s'arrête pas là. Il ne s'agit pas seulement d'un accident, d'une tragique fatalité. Non, ce qui choque, ce qui révolte, c'est l'attitude du conducteur. Face au père anéanti, il n'a trouvé rien de mieux à dire que : « Je suis riche, fais tout ce que tu veux, tu n'arriveras à rien contre moi. » Une phrase qui claque comme une gifle à la figure de toute la société. Un aveu d'impunité, une provocation, une insulte à la douleur et à la justice.

Combien de fois faudra-t-il répéter que l'argent ne doit pas tout permettre ? Que la fortune ne doit jamais servir de passe-droit pour écraser, au sens propre comme au figuré, les plus faibles ? Ce n'est pas seulement Ghita qui a été blessée ce jour-là. C'est la confiance de tous les parents, c'est la sécurité de nos enfants sur l'espace public, c'est la dignité des familles modestes, c'est la foi dans nos institutions.

Ce drame est le miroir d'une société malade de ses inégalités, malade de son incivisme, malade de son manque de respect pour la vie humaine. Sur nos plages, chaque été, les mêmes scènes se répètent : des véhicules qui circulent sans contrôle, des autorités absentes, des règles bafouées. Les plages devraient être des sanctuaires, des espaces de joie et de liberté pour les enfants, pas des circuits pour privilégiés inconscients.



Mais le plus grave, c'est cette arrogance affichée, ce sentiment d'impunité totale. « **Je suis riche.** » Comme si l'argent pouvait tout acheter, même le droit de blesser, même le droit de mépriser la souffrance d'autrui. Ce conducteur n'a pas seulement blessé une petite fille, il a blessé la société tout entière. Il a montré du doigt un système où la justice semble parfois s'incliner devant l'influence et la fortune.

Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas accepter cela. L'indignation ne suffit plus, il faut des actes. Il faut que la justice fasse son travail, que la loi s'applique de la même manière pour tous, riches ou pauvres. Il faut que les autorités prennent enfin leurs responsabilités : interdire strictement la circulation des véhicules sur les plages, sanctionner sévèrement les contrevenants, protéger nos enfants.

Aujourd'hui, Ghita se bat pour guérir. Sa famille se bat pour obtenir justice. Mais c'est à nous tous de nous mobiliser, de refuser que l'impunité devienne la règle, de rappeler que la vie d'un enfant vaut plus que tous les comptes bancaires du monde. Ce n'est pas une question d'argent, c'est une question de justice, de respect, d'humanité.

Que l'histoire de Ghita soit un électrochoc. Exigeons des plages sûres, des lois appliquées, et que plus jamais l'arrogance ne vienne ajouter l'insulte à la blessure. Pour Ghita, pour nos enfants, pour notre dignité.

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



**PRESSPLUS EST LE KIOSQUE 100% DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISSALA SA
MAGAZINES, HEBDOMADAIRES & QUOTIDIENS..**

www.pressplus.ma



SCAN ME!

**QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APPORTE LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS**

QUAND LE VOLONTARIAT DEVIENT LEVIER DE TRANSFORMATION SOCIALE

Le volontariat au Maroc entre dans une nouvelle ère. Loin des approches caritatives ou strictement événementielles, il tend désormais à s'ancrer dans une démarche structurée, durable et porteuse de sens. L'initiative lancée récemment par le Parti de l'Istiqlal dans le cadre du programme « 2025, Année du Volontariat » en est une illustration emblématique. En mobilisant ses ligues professionnelles, notamment celles des architectes et des économistes, le parti donne un nouveau souffle à la notion d'engagement citoyen : un volontariat par les compétences, au service de l'intérêt général.

Ce glissement est significatif. Il ne s'agit plus seulement de « donner du temps », mais de mettre à disposition un savoir, une expertise, un accompagnement technique. Cela suppose une vision à long terme, une connaissance fine du terrain et un ancrage dans les préoccupations concrètes des citoyens.

À travers des programmes centrés sur l'encadrement, la sensibilisation, l'accompagnement juridique ou encore la formation des acteurs locaux, ces ligues souhaitent répondre à un triple défi : rapprocher l'expertise du citoyen, renforcer les capacités locales, et contribuer à des politiques publiques plus inclusives et cohérentes.

Prenons l'exemple de l'architecture : dans de nombreuses régions, les ménages construisent sans accompagnement, dans des conditions précaires ou en marge des normes. Offrir un accès gratuit ou solidaire à un encadrement architectural, c'est non seulement garantir la sécurité des habitations, mais aussi reconnaître le droit de chacun à un cadre de vie digne. De même, vulgariser les notions économiques, aider les familles à mieux comprendre les mécanismes budgétaires ou accompagner les porteurs de projets, ce sont autant d'actes de volontariat à forte portée sociale et politique.

Cette nouvelle approche du volontariat s'inscrit aussi dans une volonté plus large de restaurer la confiance entre les citoyens, les institutions et les élites. Car derrière ces actions se dessine une vision du développement plus participative, plus solidaire, et moins verticale. Une vision où le militantisme ne se limite pas à l'idéologie, mais se traduit par une utilité directe, visible, et mesurable sur le terrain.



En ce sens, l'annonce du Congrès national des conseillers communaux istiqlaliens, prévu dans les prochaines semaines, vient renforcer cette dynamique. Il s'agira de former, outiller, et responsabiliser les élus locaux afin qu'ils deviennent de véritables relais de proximité et des acteurs efficaces de la transformation territoriale.

Plus largement, cette initiative interpelle tous les partis, associations et institutions. Car si le volontariat est un pilier de la cohésion sociale, il mérite d'être repensé à l'aune des enjeux contemporains : urbanisation, inclusion, gouvernance locale, jeunesse, environnement... Il ne s'agit plus de combler des manques, mais d'anticiper les besoins et construire des réponses collectives.

Faire du volontariat une force stratégique, voilà sans doute l'une des plus belles ambitions pour un pays en quête de sens, de justice territoriale et d'innovation sociale.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, SECONDE ET



SCAN ME

LIBYE : DEUX CENTRES DE POUVOIR, DEUX LOGIQUES DE GOUVERNANCE

Quatorze ans après la chute de Mouammar Kadhafi, la Libye demeure profondément fragmentée. Deux pouvoirs rivaux se disputent le contrôle d'un pays aux ressources stratégiques immenses, mais à la gouvernance éclatée. À l'Est, le maréchal Khalifa Haftar qui règne d'une main de fer sur la Cyrénaïque s'appuie sur un gouvernement centralisé. Dans la région de la Tripolitaine, Abdelhamid Dbeibah tente de maintenir son autorité sur Tripoli, en s'appuyant sur un réseau de milices de plus en plus instable.

Le pays se retrouve ainsi divisé entre deux projets antagonistes : d'un côté, un projet autoritaire porté par un régime militaire accusé de vouloir militariser la Libye ; de l'autre, un pouvoir civil en apparence, mais largement noyé dans un réseau de milices qui le fragilise et le discrédite.

De Benghazi à Tripoli, la crise libyenne tourne en rond. Malgré les conférences, les médiations et les allers-retours diplomatiques entre capitales étrangères, aucune solution durable n'émerge. Chaque camp s'accroche au pouvoir, consolide ses positions, arme ses partisans, et dessine la carte de son influence.

Les contestations populaires, combinées à la crise sécuritaire chronique qui secoue Tripoli, ont créé un vide institutionnel et un climat de défiance envers les autorités en place. Dans ce contexte de fragmentation et d'absence de structures étatiques solides, l'islam politique a trouvé un terrain propice à son émergence et à sa consolidation en Libye.

L'Est de la Libye : un projet militaire structuré autour d'Haftar

Khalifa Haftar, chef de l'Armée nationale libyenne (ANL), s'appuie sur une armée de plus de 120 000 hommes, formée à partir des reliquats du régime de Kadhafi et d'une militarisation croissante de la Cyrénaïque. Son autorité s'étend sur la majorité de l'Est et du Sud du pays, avec un réseau de bases militaires terrestres et aériennes modernes dans l'est et dans le sud, notamment à Benghazi, Jufra, Tobrouk, Sebha et Koufra. À noter que la base aérienne de Maaten al-Sarra, située près des frontières du Tchad et du Soudan, accueille actuellement des forces russes et syriennes. Réactivée en 2024, la base militaire de Maaten al-Sarra, située dans le sud-est de la Libye près de Koufra, est en passe de devenir un hub logistique clé pour les opérations russes en Afrique. Moscou y voit un point d'ancrage stratégique pour projeter sa puissance vers le Sahel, notamment le Mali et le Burkina Faso tout en sécurisant ses routes d'influence vers le Soudan et la Corne de l'Afrique.



Ce positionnement confirme l'intérêt croissant de la Russie pour les frontières libyennes comme porte d'entrée continentale.

Haftar contrôle par ailleurs l'essentiel du croissant pétrolier libyen, comprenant les principaux ports et champs pétroliers de Ras Lanuf, Sidra, Brega, Zueitina, ainsi que celui d'Al Sharara. Ces installations assurent la majorité des revenus du pays.

Ces champs pétroliers restent administrativement supervisés par la National Oil Corporation (NOC), dont le siège est à Tripoli. Leur sécurité est assurée par une force conjointe composée de gardes des installations pétrolières et de divers groupes armés locaux. Certains de ces groupes sont nominalement affiliés au gouvernement de Dbeibah, tandis que d'autres sont rattachés à Haftar, ou coopèrent ponctuellement avec lui selon les circonstances.

L'Ouest de la Libye : une gouvernance civile sous tension

Depuis la nomination d'Abdelhamid Dbeibah à la tête du Gouvernement d'unité nationale (GUN), la question de la gouvernance sécuritaire à Tripoli demeure profondément fragile. Malgré le fait qu'il se soit réservé le portefeuille de la Défense, Dbeibah ne dispose pas d'une armée régulière unifiée. Cette absence d'un commandement militaire cohérent fragilise sa position et illustre la persistance de la fragmentation sécuritaire en Libye.

[Lire la suite](#)

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



**PRESSPLUS EST LE KIOSQUE 100% DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISSALA SA
MAGAZINES, HEBDOMADAIRES & QUOTIDIENS..**

www.pressplus.ma



SCAN ME!

**QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APPORTE LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS**

HUBERT SEILLAN : LETTRE OUVERTE AUX NATIONS-UNIES SUR LE SAHARA MAROCAIN

Le 5 juin 2025, J' adresse cette lettre à l'Organisation des Nations-unies sur le sujet du Sahara marocain.

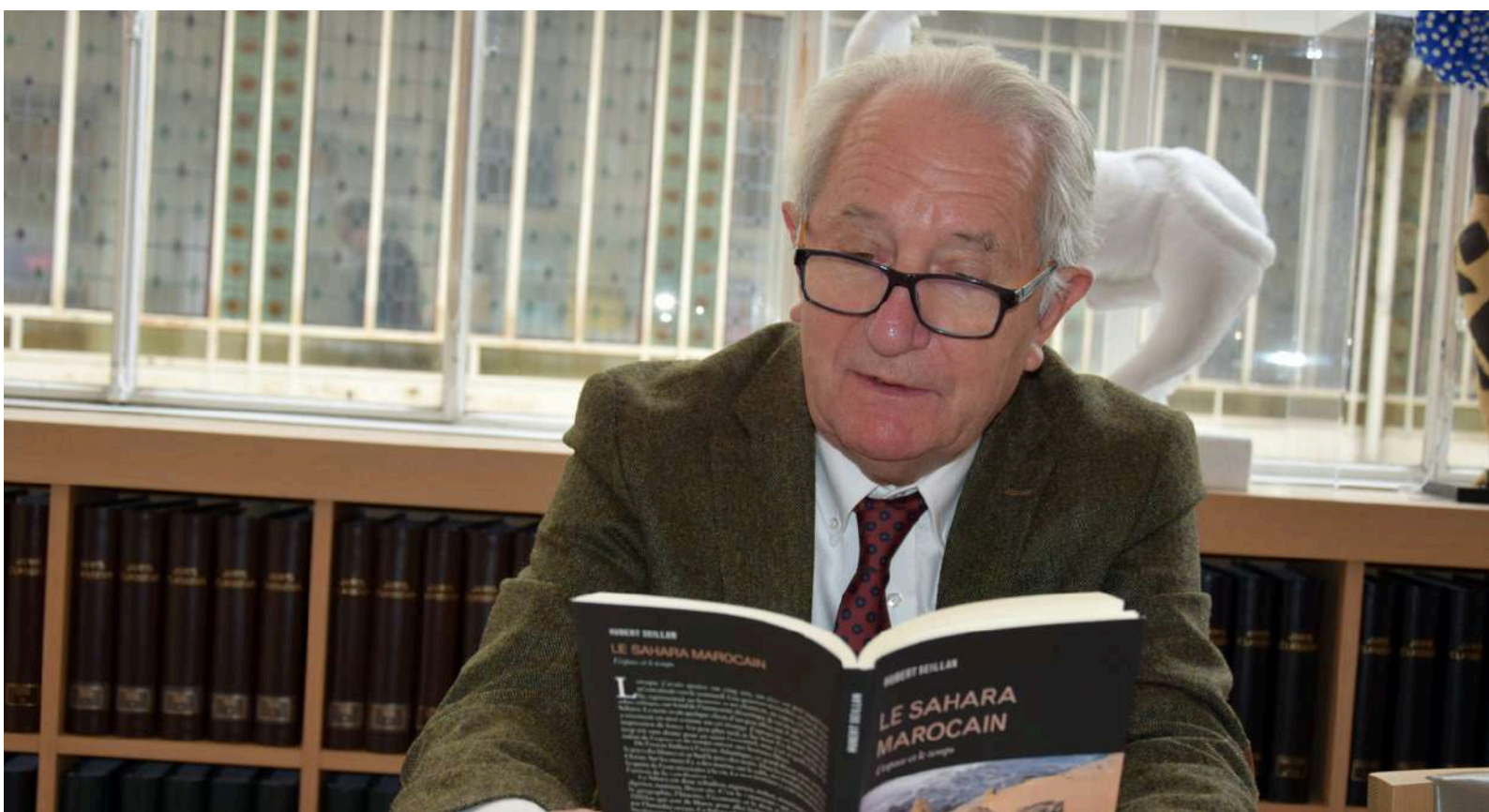
Le temps est venu d'engager les processus de résolution définitive du conflit. Il suffit en effet de constater que les données les plus favorables sont aujourd'hui réunies. Après 130 Etats membres, dont 30 ont ouvert un Consulat et à Laayoune et Dakhla, les Etats-Unis puis la France ont affirmé en 2024, que le plan d'autonomie marocain de 2007 est « le plus crédible, le plus viable et le plus pragmatique et est « la seule et unique solution politique à ce différend régional ».

Le 1er juin 2025, le Royaume-Uni a emboîté le pas en déclarant qu'il est « la base la plus crédible, viable et pragmatique pour un règlement durable du différend ». La fermeté de cette reconnaissance de la souveraineté marocaine n'est pas que formelle.

Ce sont près de 10 milliards d'euros d'investissements qui ont été scellés lors de la visite d'Etat du président français au Maroc, et au mois de mai dernier, l'Agence française de développement a annoncé le lancement d'investissements de 150 millions d'euros. Quant au Royaume-Uni, qui jusqu'ici appuyait le principe d'autodétermination, il reconnaît aujourd'hui que le plan d'autonomie y satisfait. Cette déclaration juridique a été suivie par des engagements financiers très élevés de 5 milliards de Livres Sterling, dans le Sahara marocain.

Ces convictions qui ont donné lieu à des déclarations et à des décisions valident donc entièrement la position marocaine qui n'a jamais variée :

[Lire la suite](#)



L'ODJ

L'OPINION DES JEUNES



SCAN ME!

**REJOIGNEZ NOTRE CHAÎNE WHATSAPP
POUR NE RIEN RATER DE L'ACTUALITÉ !**

ELHOUSINE ELAZZAOU : LE MAROCAIN QUI COURT VERS LES SOMMETS... DANS L'INDIFFÉRENCE

Elhousine Elazzaoui, champion marocain de trail, enchaîne les victoires internationales sans reconnaissance dans son pays. Un silence qui interroge :

Un Marocain domine le trail mondial... dans l'indifférence générale

Des victoires en Europe et aux États-Unis, mais pas de reconnaissance nationale

Le parcours inspirant d'un athlète autodidacte oublié des institutions

De Zagora aux cimes européennes : le destin d'un autodidacte

Elhousine Elazzaoui

Il est né dans le sud aride du Maroc, à Zagora, là où les dunes tutoient les rêves des enfants. Elhousine Elazzaoui, discret, humble, presque invisible aux yeux des siens, a pourtant conquis l'un des mondes les plus exigeants de l'athlétisme : celui du trail et du skyrunning international. Mais dans son propre pays, ce nom ne dit rien ou presque à personne.

À 14 ans, il participe par hasard à une course organisée sur le marché de sa ville. Il gagne. Et puis... rien. Pas de recruteur, pas d'encadrement, pas de suivi. À l'image de beaucoup de talents marocains, son destin aurait pu s'arrêter là, dans l'oubli des pistes poussiéreuses du Sud. Mais le hasard – et l'amour – vont changer la donne.

Une trajectoire qui débute loin des projecteurs

Alors qu'il travaille dans l'agence de voyages de son frère, Elazzaoui croise la route d'une touriste suisse. Une rencontre décisive. En 2016, il s'installe dans le canton du Tessin. C'est en Suisse que son destin athlétique s'écrit. Sans encadrement fédéral, sans soutien ministériel, sans bourse marocaine. Seulement une volonté brute, et une compagne qui croit en lui.

Il découvre le trail, cette discipline extrême où se mêlent endurance, technique et dénivelés vertigineux. En 2018, il remporte déjà le 80 km de la Morocco Race, un clin d'œil à son pays d'origine. Mais il faudra attendre son triomphe au Swiss Alpine Marathon en 2021, gagné avec plus de dix minutes d'avance, pour que les regards se tournent vers ce coureur atypique.



Des performances de haut niveau, année après année

L'année 2019 marque son entrée dans le cercle très fermé du skyrunning. Il bat des records, rivalise avec les meilleurs, et monte sur les podiums en Italie, en Suisse, en Espagne. Mais souvent, les classements l'ignorent. Pourquoi ? Parce qu'il est marocain, donc non-éligible aux titres européens.

En 2022, il brille dans les prestigieuses Golden Trail World Series : deuxième au classement général, il finit devant les stars françaises et espagnoles. Il est même rétroactivement déclaré vainqueur du marathon de la Jungfrau après la disqualification pour dopage du premier. Pourtant, pas un mot dans la presse sportive nationale. Pas une ligne sur les comptes officiels du ministère.

[**Lire la suite**](#)

ENTRETIEN : AMALE KENBIB AVOCATE PÉNALISTE AU BARREAU DE PARIS

Le 17 juin dernier, la Maison du Maroc à Paris a accueilli la présentation de l'ouvrage *Femmes en lumière* réalisé par Meknassi Bouabid (Éditions CIIRI), un recueil photographique salué pour sa mise en valeur de l'apport exceptionnel des femmes de la diaspora marocaine en France. À l'occasion de cette rencontre, la Fondation de la Maison du Maroc a réuni un panel de quatre personnalités féminines emblématiques : Izza Genini, Hajar Abdelmoumeni, Bouchra Bayed et Amale Kenbib.

1. Les portraits de femmes présentes dans l'ouvrage "Femmes en lumière" montrent le formidable parcours réalisé par les femmes de l'immigration depuis la première génération. Comment expliquer ces success stories des femmes avocates, Journalistes, experts comptables, artistes...?

Amale Kenbib: A mon sens, ces parcours s'expliquent, tout d'abord, par des qualités professionnelles et une volonté tenace de participer à la vie économique et sociale tant du Maroc que de la France.

Ces trajectoires me semblent aussi être le fruit d'un héritage peut-être invisible pour certains, mais très puissant.

Celui des parents qui ont œuvré pour offrir toutes les chances à leurs filles de prendre une entière place dans la société.

C'est aussi celui d'un pays d'origine qui n'a cessé de renforcer la place des femmes dans la société marocaine.

J'ai en mémoire la présentation en public par Feue Sa Majesté Mohammed V de sa fille, Son Altesse Royale la Princesse Lalla Aïcha, le 11 avril 1947, dans un moment politique fondateur, lors du discours de Tanger. Elle deviendra la première femme ambassadeur du monde arabe.

La Femme a alors eu sa place dans l'histoire, dans l'avenir à une époque où cela était peu courant. Ces symboles comptent. Plus récemment, Sa Majesté Mohammed VI a permis une réforme de la Moudouwana qui constitue un bouleversement majeur pour ce qui concerne la place de la femme au Maroc.

Il a également rappelé dans un discours fort, le rôle essentiel de la diaspora marocaine en ce compris des femmes, en appelant à mieux mobiliser ses compétences, à reconnaître sa contribution au rayonnement du Royaume.



Ces femmes issues de l'immigration, astronome, élues, avocates, journalistes, artistes, médecins ou entrepreneuses etc, œuvrent en ce sens.

Elles n'ont pas seulement « réussi » pour leur propre compte : elles ont ouvert des voies dans des représentations figées.

2. Vous avez défendu des dossiers sensibles mêlant art, dopage, corruption ou erreur judiciaire. Qu'est-ce qui, selon vous, distingue une "bonne défense" dans un contexte médiatique et émotionnellement chargé ?

Amale Kenbib : Une Défense efficace impose de connaître parfaitement ses dossiers. Elle ne peut se contenter d'effets de manche.

Par ailleurs, un avocat doit être loyal et irréprochable dans son exercice. Contrairement à ce que pensent certains, nous ne sommes ni les complices ni les amis de nos clients. Nous les défendons car c'est notre rôle d'auxiliaires de justice dans une société démocratique.

Une défense ne doit pas avoir peur de déplaire.

[**Lire la suite**](#)



 @lodjmaroc

UNE INTOX LAMENTABLE : QUAND ALGER SE RIDICULISE À FORCE DE VOULOIR NUIRE AU MAROC

Une fausse note dans une partition déjà dissonante

C'est une histoire qui aurait pu prêter à sourire si elle ne révélait pas, une fois de plus, l'état d'errance stratégique d'un régime algérien en mal de cap. Ces dernières heures, une prétendue "fuite confidentielle" a circulé sur les réseaux sociaux, sous forme de document classifié... à la crédibilité aussi friable qu'une rumeur de café. Étiqueté "SECRET", mal positionné et criblé de fautes typographiques, le document aurait été jugé indigne d'un élève en stage dans une administration locale. Mais là, il s'agit bel et bien d'un produit "maison", issu des officines algériennes spécialisées dans la désinformation. Une nouvelle fake news, grossière, mal rédigée, et symptomatique d'une machine étatique à bout de souffle.

Au-delà de la forme risible du document, c'est le fond qui interroge : pourquoi persister dans ce théâtre d'ombres, où le mensonge devient politique étrangère ? La réponse est tristement simple : faute de résultats visibles sur le plan interne, le régime algérien préfère créer de toutes pièces des récits paranoïaques, centrés sur un Maroc devenu l'obsession de ses stratèges fatigués.

Ce schéma est bien rodé. Créer une diversion, détourner l'attention des crises intérieures, masquer les faiblesses d'une gouvernance en panne de vision. Plutôt que d'écouter son peuple, Alger agite le spectre de l'ennemi extérieur. Le Maroc est alors instrumentalisé, caricaturé, diabolisé. Mais à force de répéter le même mensonge, même les oreilles les plus complaisantes finissent par décrocher.

Ce n'est pas la première fois qu'Alger tente le coup. Mais c'est peut-être l'une des plus pathétiques.

Le document – truffé d'erreurs de forme et de contenu – est si mal ficelé qu'il a été démonté en quelques minutes par les internautes, journalistes et analystes. Ce qui aurait dû passer pour une preuve accablante se transforme en gifle médiatique infligée à ses propres auteurs.

Il ne s'agit pas d'une erreur ponctuelle. Il s'agit d'un symptôme. Celui d'un pouvoir qui, incapable de convaincre, tente de manipuler. Mais même là, il échoue. On ne parle plus d'amateurisme ici, mais d'un véritable renoncement à la dignité institutionnelle. À quoi bon créer des ennemis imaginaires quand on n'est même plus capable de cacher ses propres failles ?



Ce nouvel épisode s'inscrit dans une stratégie d'escalade sans fin. L'objectif n'est pas tant de nuire au Maroc que de maintenir une tension permanente pour fédérer l'opinion intérieure. Une vieille recette des régimes autoritaires, lassés des revendications sociales, et toujours prompts à dénoncer des "complots étrangers".

Mais le monde a changé. L'opinion publique aussi. Ce qui passait dans les années quatre-vingt comme une "opération psychologique" bien huilée ne fait aujourd'hui que susciter moqueries et indignation. L'Algérie officielle donne désormais l'image d'un régime replié sur lui-même, en guerre contre les faits et les vérités.

Le Maroc, lui, avance et le peuple algérien mérite mieux

Pendant que certains s'épuisent à diffamer, le Royaume du Maroc trace sa route avec constance. La stabilité institutionnelle, la crédibilité diplomatique et les avancées économiques – malgré les défis – agacent profondément Alger. Et pour cause : le Maroc démontre qu'on peut réussir sans chercher des boucs émissaires à l'extérieur.

Face à cette provocation, Rabat garde le cap. Pas de réaction excessive. Pas de polémique. Pas de surenchère. La sérénité prévaut, fidèle à une diplomatie fondée sur le droit, la clarté et la légitimité. Le silence devient ici une forme d'élégance politique.

En définitive, ce type de manipulation n'insulte pas tant le Maroc que le peuple algérien lui-même. Car il révèle le mépris des élites dirigeantes à l'égard de l'intelligence de leurs concitoyens. Comme si ces derniers n'étaient pas capables de discerner le vrai du faux, le réel de l'inventé.

[Lire la suite](#)

VERS UNE NOUVELLE GÉNÉRATION POLITIQUE : LA VISION DE NIZAR BARAKA



our Nizar Baraka, la politique que nous appelons de nos vœux aujourd’hui ne peut plus se contenter des modèles du passé. Il est temps, selon lui, d’entrer pleinement dans ce qu’il appelle la « politique 4.0 », c’est-à-dire une nouvelle manière de concevoir l’engagement politique à l’ère du numérique, des défis climatiques, de la mondialisation économique, mais aussi des attentes croissantes d’une jeunesse marocaine instruite, connectée et impatiente de changement.

Cette nouvelle politique, explique-t-il, doit permettre l’émergence d’une nouvelle génération de responsables : des femmes et des hommes dotés de capacités intellectuelles, d’une rigueur morale, et d’un sens aigu de la responsabilité. Ce n’est plus une affaire de slogans ou de figures imposées : ce sont les idées, la capacité d’écoute, la sincérité dans les engagements et la cohérence des actes qui doivent guider le politique.

Il s’agit de retrouver la crédibilité perdue, de donner de la substance à la parole politique, et surtout de la traduire en actes concrets.

Mais la crédibilité seule ne suffit pas. Pour Baraka, un responsable politique moderne doit être au contact permanent des citoyens, en particulier de la jeunesse. Il doit savoir dialoguer, comprendre les aspirations nouvelles, intégrer les suggestions venues de la société civile, des mouvements associatifs, des experts comme des citoyens ordinaires. Ce lien humain, direct et constant, est selon lui la clé de toute transformation durable. Il insiste aussi sur la capacité d’initiative, la créativité politique, l’ouverture au débat et au travail collectif. Un engagement politique utile ne se mesure pas seulement par la loyauté à un programme, mais par la contribution active à un projet de société commun, inclusif, équitable et porteur d’avenir.

[Lire la suite](#)

NI UKRAINE, NI ISRAËL



La Russie avance résolument vers une victoire militaire en Ukraine. Donald Trump, président des Etats-Unis, a retiré son pays de la partie, convaincu que la dépense n'était plus justifiée. Un éventuel succès militaire de l'Ukraine relève, désormais, du fantasme.

es dirigeants politiques européens, abandonnés en rase steppe eurasiennne par le parrain américain, se retrouvent seuls face à la Russie. Le plus inquiétant pour les peuples européens, qui ont sévèrement subi les conséquences économiques du conflit en Ukraine, est que leurs dits dirigeants ne semblent pas avoir le courage politique de Donald Trump de reconnaître que la partie est perdue.

[Lire la suite](#)

BILLET D'HUMEUR : "ET SI L'IRAN FAISAIT LA GUERRE... POUR ÉVITER LA GUERRE ?"

Je ne dis pas cela avec légèreté. Mais mes analyses ne sont pas dictées par mes souhaits. Si je me trompe, tant mieux.

L'Iran, à en croire certains observateurs, semble aujourd'hui pratiquer un art martial méconnu : la capitulation préventive. On dirait presque un sketch de Kaamelott : l'empire millénaire, bardé de slogans anti-impérialistes, commence à faire des clins d'œil timides à l'Oncle Sam.

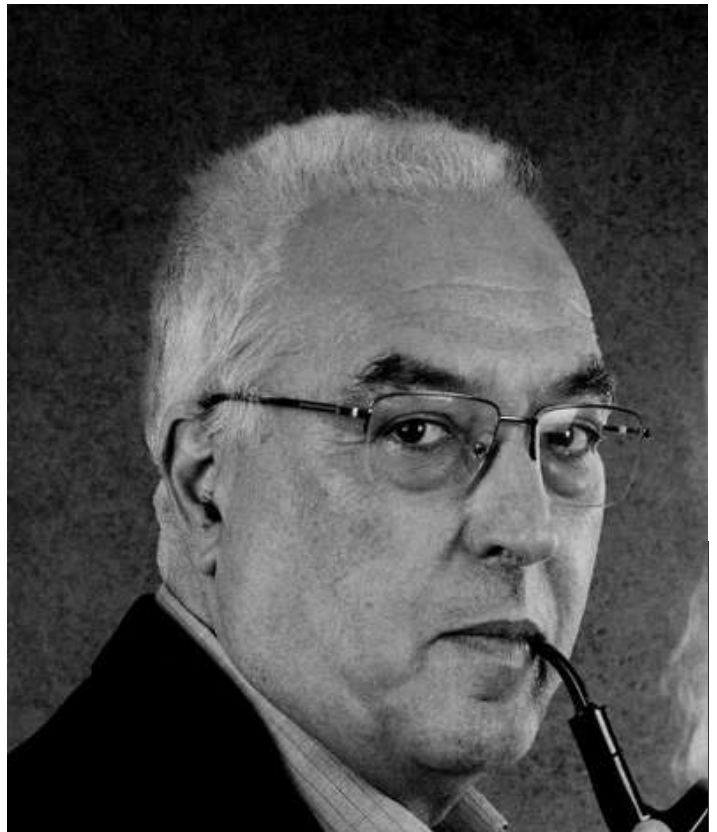
Entre la validation d'un candidat jugé trop modéré, les révisions stratégiques sur le Hamas, et des « stop & go » diplomatiques qui ressemblent furieusement à des appels à la clémence, on sent une ambiance... comment dire... de fin de règne ?

Mais avant de faire sonner les cloches de la défaite, posons-nous une autre question : et si l'Iran ne perdait pas, mais changeait de jeu ? Fini le bras de fer frontal façon années 2000, place à la partie d'échecs version 2025. Et s'il reculait pour mieux éviter l'échec et mat ?

Car enfin, qui a envie d'une guerre ? Certainement pas un pays qui vient de perdre son président dans un accident d'hélicoptère, la moitié de son état major militaire disparaître et les cerveaux de son programme nucléaire illuminés, qui voit sa jeunesse claquer la porte, et ses alliés régionaux crouler sous les drones.

Le régime iranien, en décidant d'ouvrir (un peu) les vannes à la modération, ne fait peut-être pas acte de soumission, mais de survie. Voire de ruse. Oui, parfois, dire à l'Amérique « je suis prêt à discuter » n'est pas un acte de faiblesse. C'est un moyen de rester à la table, au lieu d'être au menu.

Quant à la « grande offensive » tant redoutée par certains (ou espérée par d'autres), la réalité est plus tordue qu'un discours de Trump. Bien sûr, le risque d'escalade est là. Mais les États-Unis, même dopés à l'adrénaline du complexe militaro industriel, n'ont aucune envie de revivre un remake de l'Irak.



Et Israël, malgré son appétit stratégique, sait que détruire un pays, ce n'est pas jouer à SimCity. La guerre, la vraie, coûte cher. Et elle laisse des ruines – parfois sur ses propres fondations.

En somme, ce qu'on voit, ce n'est peut-être pas la débâcle d'un empire, mais la mue douloureuse d'un pouvoir. Un pouvoir obligé de composer avec un monde qui a changé de tempo : plus besoin de défilé sur les Champs-Élysées de la géopolitique, il suffit d'être présent sur les réseaux, d'éviter le chaos intérieur, et de faire croire à la stabilité.

Alors non, l'Iran n'a pas encore perdu la guerre. Mais il ne peut plus la gagner comme avant. Il lui faut désormais l'éviter avec style. C'est moins glorieux, mais dans un monde où les drones remplacent les diplomates, c'est peut-être la seule stratégie raisonnable.

[Lire la suite](#)

BILLET D'HUMEUR : "ET SI L'IRAN FAISAIT LA GUERRE... POUR ÉVITER LA GUERRE ?"

Les peuples du Moyen- Orient peuvent crever et aller au diable , il n'y a que l'existence d'Israël qui compte.

Une base américaine à Tel aviv

Tel-Aviv arrive bizarrement à localiser avec la plus grande précision les responsables iraniens , mais curieusement elle ne réussit pas à le faire pour les otages détenus dans la bande de Gaza !

Le Mossad , mis en cause, lors des attentats du 7 octobre, semble très efficace pour ses opérations d'infiltrations en Iran, tout comme au Liban et en Syrie contre le Hezbollah !

Tel-Aviv prétend vouloir éviter un holocauste nucléaire en empêchant Téhéran de poursuivre son programme d'enrichissement de l'uranium qui avait atteint les 60% selon l'AIEA, mais cependant depuis le 7 octobre et les attentats du Hamas, l'armée israélienne a largué sur la bande de Gaza l'équivalent de six bombes nucléaires !

Quant à l'arsenal nucléaire dont dispose Israël, les inspecteurs de l'AIEA n'ont jamais eu l'autorisation de poser les pieds à Tel-Aviv !

Et comment qualifier les frappes sur des sites qui n'ont rien à voir avec les installations nucléaires ? Comme Israël domine totalement l'espace aérien d'Iran, la tentation est trop grande de bombarder tous azimuts sauf que les missiles dont dispose Tsahal, y compris pour le fameux dôme de fer, sont en train de s'épuiser !

D'où , l'absolue et impérieuse nécessité pour Netanyahu d'impliquer le Pentagone et de faire entrer l'Amérique en guerre avant que les munitions ne tarissent !

Jeudi matin, le ministre israélien de la défense affirmait que Ali Khamenei n'était plus autorisé à avoir le droit d'exister..! Tout se passe. comme si c'était Netanyahu qui avait le droit de distribuer des autorisations d'exister.



Il est bien vrai que malheureusement avec le parrain américain, ils voudraient prendre la place de Dieu sur Terre !

Oui , effectivement Allah donne la vie et la mort, et eux veulent avoir droit de vie et de mort sur tous les dirigeants et les régimes qui dérangent leurs intérêts.

Allah voit tout , et eux contrôlent tout avec leurs satellites ! Allah entend tout , et eux ont le pouvoir de tout entendre avec leurs écoutes !

Et le président israélien de surenchérir en arguant que l'Iran avait commis un crime de guerre en bombardant l'hôpital de Beer - Sheva !

Il était où lui quand Tsahal détruisait tous les hôpitaux de la bande de Gaza , tirant sur les ambulances et empêchant les convois humanitaires d'acheminer des médicaments ! ?

***Quelle logique ont ces gens là !?N'ont-ils aucune morale ?
Sont-ils en proie à une déraison collective, aveuglante de
haine et irréversible dans cette spirale sans fin !?***

[Lire la suite](#)

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

STREAM LIVE
00:29:48

L'ODJ R212 WEB RADIO

BREAKING NEWS

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma +212 666-863106 @lodjmaroc

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!

الرقمنة السياسية: ضرورة العصر أم رهان مستقبلي؟

1. الحضور الرقمي ليس ترفاً

المنصات الرقمية هي اليوم الواجهة الأولى لأي حزب سياسي. غياب الحزب عنها أو حضوره الباهت يعني ببساطة خسارة مساحة التأثير. إنشاء صفحات رسمية مهنية، وموقع إلكتروني تفاعلي، ومحتوى موحد يحمل لغة الحزب وروحه، لم يعد خياراً بل ضرورة وجودية.

2. المحتوى هو الملك... والقصة هي الجسر

السياسة ليست فقط أرقاماً وبرامج، بل قصصاً حقيقية تربط الناخب بالمشروع. إنتاج محتوى مرئي جذاب، سرد قصص نجاح حقيقية، وتقديم الأفكار بلغة بصرية مبسطة، هو ما يجعل السياسة تُفهم وتُلمس الوجدان.

3. الإعلان الرقمي... حين تكون الرسالة ذكية وموجهة

الاستهداف الذكي للشرائح الاجتماعية عبر الإعلانات الرقمية يتيح للحزب توجيه الرسائل بدقة، خصوصاً لفئات تعتبرها الحملات التقليدية غير مرئية. وهنا لا يتعلق الأمر فقط بالوصول، بل بفهم سلوك الناخب وتوقع ردود فعله.

4. من المؤثر إلى المواطن الفاعل

التحالف مع المؤثرين الرقميين، ليس بيعاً للقضية السياسية بل توسيع لدائرتها. إشراك هؤلاء في نشر الرسائل السياسية يتيح وصولاً أوسع وأقل تكلفة. كما أن التفاعل مع المجتمع المدني الرقمي يعيد ربط الحزب بنبض المجتمع الحقيقي.

5. الكفاءة الرقمية رأس المال الجديد

لا يمكن لأي حزب أن ينجح في معركته الرقمية دون الاستثمار في كفاءاته. تكوين كوادر حزبية في إنتاج المحتوى، إدارة المنصات، وتحليل البيانات، لم يعد خياراً بل ركيزة أساسية. ويستحسن أن تنشئ الأحزاب "خلايا رقمية" تتولى رسم وتنفيذ وتقييم الإستراتيجية.

6. ضد الشائعات... بالشفافية والتفاعل

في زمن الأخبار الزائفة، لا تكفي الردود الغاضبة ولا البيانات الرسمية. المطلوب هو جهاز استباقي يرصد، ويحلل، ويواجه بالمعلومة الموثوقة، وبسرعة مهنية تقطع الطريق أمام التشويه.



في عالم يتغير بسرعة ضوئية تحت وطأة التحول الرقمي، لم تعد السياسة بمنأى عن هذا الزخم التكنولوجي. فكما غيّرت الرقمنة شكل الاقتصاد، والإعلام، والتعليم، فإنها باتت اليوم تعيد رسم العلاقة بين الأحزاب والمواطنين. وإذا كان المواطن قد دخل العصر الرقمي بكامل وعيه وهمومه، فإن السؤال المطروح بحدّة هو: هل دخلت أحزابنا هذا العصر فعلاً، أم ما زالت تتعامل مع التكنولوجيا كزينة انتخابية موسمية؟

لقد أظهرت تجارب سياسية في العالم، بل وحتى في محيطنا الإقليمي، أن من لا يتقن أدوات العصر، يفقد القدرة على التأثير والتواصل والتوقع. ولعل حزب الاستقلال، كقوة تاريخية وطنية ذات امتداد اجتماعي وثقافي كبير، مدعو اليوم أكثر من أي وقت مضى، إلى تطوير استراتيجية رقمية شاملة تعيد ربط الحزب بجمهوره، خصوصاً فئة الشباب التي هجرت السياسة التقليدية بحثاً عن منصات أكثر تفاعلاً وواقعية.

إن ما يُقترح اليوم ليس مجرد تحديث تقني، بل إعادة بناء العلاقة مع المواطن عبر أدوات العصر. ويتطلب ذلك مقارنة من ستة محاور متكاملة، يمكن أن تكون نموذجاً عاماً لكل الأحزاب المغربية الجادة:

الطلاق وتغذية خطاب الضحية: حين يغيب الاعتراف وتفقد فرصة الإصلاح



يشكل الطلاق في المجتمع المغربي حدثًا يتجاوز الانفصال القانوني بين شخصين، ليصبح لحظة اجتماعية مشحونة بالمعاني، بالأنكسار وإعادة تشكيل الهوية الفردية أمام الآخر والمجتمع... وغالبًا ما لا ينتهي الطلاق بانتفاء العلاقة، بل يولد سلسلة من الخطابات التبريرية التي يسعى من خلالها كل طرف إلى إعادة سرد تجربته من موقع الضحية. في هذا السياق يحمل الطرف الآخر كامل المسؤولية عن فشل العلاقة، بينما تبرأ الذات من أي دور مباشر في الانهيار.

من منظور علم النفس الاجتماعي، يفهم هذا الخطاب في ضوء ما يسمى بالاستراتيجية الدفاعية لإعادة الاعتبار الذاتي. حينما يشكل الطلاق تهديدًا للهوية الفردية الاجتماعية أو الشعور بالكفاءة الشخصية، يميل الأفراد نساء ورجالًا إلى إعادة بناء روايتهم الذاتية بصورة تمكنهم من الحفاظ على صورتهم أمام الذات والآخر، وغالبًا ما تكون هذه الصورة قائمة على المظلومية والخذلان. غير أن هذا النمط من التفكير، وإن كان طبيعيًا في المراحل الأولى لما بعد الانفصال، قد يتحول إلى عائق أمام النضج العاطفي وإعادة بناء الذات على أسس أكثر نضجًا وواقعية.

في السياق المغربي، حيث يحمل الزواج رمزية اجتماعية كبيرة، وحيث تعتبر المرأة المطلقة خصوصًا موضوعًا للتقييم والوصم، يتعزز هذا الخطاب الدفاعي. فالمرأة قد تجد نفسها مضطرة لإبراز أنها ضحية رجل ظالم، والرجل يسعى بدوره لتثبيت سرديته عن زوجة غير صالحة، أو ناكرة للجميل، في محاولة للهروب من مسؤولية الفشل أو من نظرة المجتمع المدانة.

غير أن المفارقة تكمن في أن كثيرًا من المطلقين والمطلقات بعد مرور فترة من الزمن، يعاودون البحث عن شريك جديد لإعادة تجربة الزواج، في ظل غياب مراجعة حقيقية للتجربة السابقة. فيعاد إنتاج نفس الأخطاء ونفس أنماط التفاعل، لأن البنية النفسية الاجتماعية لم تتغير، بل تم فقط استبدال الشريك دون إعادة النظر في الذات. هنا تبرز أهمية الاعتراف بالمسؤولية الذاتية، ليس بوصفه نوعًا من جلد الذات بل كخطوة ضرورية نحو النضج وإعادة التوازن الداخلي.

ومن هذا المنطلق، يمكن طرح تساؤل مشروع: لماذا لا يتحول الطلاق، في بعض الحالات، إلى فرصة لإصلاح العلاقة نفسها، لا لتبديلها؟ لماذا لا يعيد بعض المطلقين والمطلقات، ممن لم يحلوا بعد في زواج جديد التفكير في أسباب الانفصال بنوع من الصراحة والوعي، وتقييم إمكانية إعادة بناء العلاقة على أسس جديدة؟

اقرأ المزيد

حسن عبد الخالق: الإخواني مقري ينفث سمومه ضد المغرب.. افتراءات لا تصمد أمام صلابة الثوابت الوطنية

والواقع أن هذا الشخص أظهر في تدوينته أنه يجهل المغرب بشعبه ونظامه وأرضه وأن استخدامه القضية الفلسطينية مطية للدعوة إلى الفتنة في المغرب، هو دفعة على الحساب، لكسب ود النظام الجزائري، الذي يخوض منذ أكثر من ستة عقود حرباً ضد المغرب ووحدته الترابية ومؤسساته.

إمارة المؤمنين صمام أمان للمجتمع

إن مقري يجهل أن الشعب المغربي متمسك منذ أكثر من 12 قرناً بإمارة المؤمنين، التي يعيش في ظلها من دولة الأندلس إلى دولة العلويين، في أمن واستقرار، متشبثاً بدورها في تشكيل صمام أمان للمجتمع المغربي وتماسكه الداخلي ووحدته الوطنية ودرء كل أشكال الغلو والتطرف والحصن الذي يحفظ البلاد من الأخطار الخارجية. كما تظل إمارة المؤمنين من تجليات "الاستثناء المغربي"، بما تحمله من وظائف لخدمة الأمن في بعده الديني والروحي في البلاد.

ويجهل مقري طبيعة العلاقة التي تربط المغاربة بنظامهم الملكي، الذي يتمسكون به، دفاعاً عن استقلال البلاد ووحدتها وتقدمها، ويكفي تذكيره بأن تقديم وثيقة المطالبة باستقلال المغرب، في 11 يناير 1944، تم بالتشاور بين الحركة الوطنية والمغفور له جلالة الملك محمد الخامس طيب الله ثراه، وأن في 20 غشت 1953، اندلعت ثورة الملك والشعب التي غيرت مجرى التاريخ في المغرب، بمقاومة مسلحة ضد الاستعمار الفرنسي، بعد إقدامه على نفي الملك محمد الخامس إلى جزيرة كورسيكا، ثم إلى مدغشقر في يناير 1955، وظل الشعب المغربي على مقاومته إلى أن عاد جلالة الملك، معلناً بزوغ فجر الاستقلال.

ملكية متجددة ووطنية ومواطنة

ويرفض المغاربة أن يتناول مقري وغيره على نظامهم الملكي، الذي يشكل أحد ثوابتهم الوطنية، معتبرين أن الملكية عماد الاستقرار والإصلاح وهي ملكية متجددة ووطنية ومواطنة، أساسها التلاحم القوي والبيعة المتبادلة، بين العرش والشعب، تعمل على ترسيخ القيم الوطنية التي توحد المجتمع المغربي وتعتمد القرب من المواطن، وتتبنى انشغالاته وتطلعاته وتعمل على التجاوب معها في تعزيز الخيار الديمقراطي والتنمية.

لقد امتطى الزعيم "الإخواني" القضية الفلسطينية لنفث سمومه ضد المغرب، والبال أن بلادنا لا تتلقى الدروس منه ومن غيره، بشأن موقفها من هذه القضية ودفاعها عن حق الشعب الفلسطيني الشقيق، غير القابل للتصرف في نيل حقوقه الوطنية، وفي مقدمتها الحق في إقامة الدولة المستقلة، بعاصمتها القدس الشريف.

اقرأ المزيد



فشل عبد الرزاق مقري الرئيس السابق لحزب حركة حماس في الجزائر، المحسوبة على التيار الإخواني، في العودة إلى دائرة الضوء، بخوضه في الساحة المغربية، بتدوينته في الفايسبوك، التي حملت قبل عشرة أيام عنوان "رسالة إلى أحيائنا في المغرب الشقيق" وتدخل فيها في شؤون المغرب الداخلية، محرّضاً على الفتنة وضرب استقرار البلاد، بدعوته المغاربة إلى مناهضة التطبيع، ومقاومة ما يزعمه "الخيانة العظمى التي يقوم بها نظامكم بكل غال وعزيز تملكونه"، نصرة للقضية الفلسطينية.

الافتراء على الثوابت الوطنية

وقوبل مقري بالاستهجان في تدوينته التي افتري فيها على ثوابت المغرب الوطنية، بدعوته المغاربة أيضاً إلى أن "يحذروا سحرة السياسة الذين يبررون الخنوع للحكام بالمحافظة على الهوية الإسلامية المغربية التي تمثلها "إمارة المؤمنين"، بزعمهم، أو وحدة المغرب التي تضمنها الملكية حسب وهمهم".

وفي إشارته إلى واقع العلاقات بين الجزائر والمغرب، خاطب مقري أيضاً المغاربة بادعائه "يا أهل المغرب الشقيق سنحل مشاكلنا بيننا عاجلاً أم آجلاً، وستتحقق الوحدة المغربية عاجلاً أم آجلاً، بعز عزيز أو ذل ذليل".

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



**PRESSPLUS EST LE KIOSQUE 100% DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISSALA SA
MAGAZINES, HEBDOMADAIRES & QUOTIDIENS..**

www.pressplus.ma



SCAN ME!

**QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APPORTE LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS**

القوة الناعمة في السياسة المغربية : رهان الاستحقاقات المقبلة واستعادة المعنى المفقود

المواطن اليوم لم يعد يصدق الشعارات الجوفاء. إنه يبحث عن رؤية، عن قصة متماسكة تشبه واقعه وتمنحه الأمل في مستقبل أفضل. ومن دون هذا البُعد السردي الإنساني، تظل السياسة مجرد أدوات بلا روح، تنفر الناس بدل أن تقربهم.

السياسة بلغة التأثير لا بلغة السيطرة

في هذا الإطار، يمكن استلهام مفهوم "القوة الناعمة"، الذي ظهر أولًا في مجال العلاقات الدولية لوصف قدرة الدول على التأثير في غيرها من خلال الجاذبية الثقافية والقيمية بدل الإكراه أو المصالح الاقتصادية. لكن هذا المفهوم يمكن تكييفه مع الفعل الحزبي أيضًا، إذ تستطيع الأحزاب أن تصبح فاعلاً ثقافياً واجتماعياً يملك جاذبية رمزية، وليس فقط آلة انتخابية تُستدعى كل خمس سنوات.

ما يعنيه هذا هو ضرورة تغيير أساليب الخطاب السياسي، وتبني خطاب إنساني يُعلي من قيم العدالة والكرامة، ويُبرز التحديات اليومية بلغة قريبة من المواطن، ويقترح حلولاً تحترم وعيه لا تستخف به. كما يقتضي تقديم وجوه سياسية جديدة تجسد هذا التحول، بصدقها وتواضعها، وبقربها من هموم الناس.

الشباب: جمهور جديد بلغة جديدة

الجيل الجديد من المغاربة، الذي نشأ في بيئة رقمية حرة وسريعة، لم يعد منجذباً إلى الأشكال الكلاسيكية للمشاركة السياسية. لكنه في المقابل يعبر عن وعي سياسي بوسائل جديدة، من خلال منصات التواصل الاجتماعي، والمبادرات المدنية، والبودكاستات الحوارية، وحتى السخرية السياسية. هذه التحولات لا تعني العزوف، بقدر ما تعني البحث عن لغة جديدة، ومجالات تعبير بديلة.

لذلك، على الأحزاب أن تنصت لهذا التحول، لا أن تحتكره أو توظفه بشكل سطحي. فالقوة الناعمة تقتضي احترام هذا الجيل، وإشراكه في صياغة الخطاب، وفتح المجال أمام مبادراته بدل مصادرتها.

هل الأحزاب جاهزة للتغيير؟

رغم ما سبق، تبقى الإشكالية الأساسية في البنية الداخلية للأحزاب المغربية، التي لا تزال حبيسة الزعامات، وتعاني من مركزية القرار، وضعف التجديد في نخبها. كثير من الأحزاب تبدو اليوم كواجهات انتخابية أكثر منها فضاءات للنقاش العمومي أو الحركية الاجتماعية.



مع اقتراب موعد الانتخابات التشريعية لسنة 2026، تجد الأحزاب السياسية المغربية نفسها أمام مفترق طرق حاسم. فالسياق الاجتماعي والسياسي يتغير بسرعة، وثقة المواطن في العمل الحزبي تتآكل بشكل متواصل. ولعل السؤال الجوهرى المطروح اليوم هو: هل تستطيع الأحزاب المغربية أن تُعيد بناء علاقة متوازنة مع المواطن، لا تقوم على الوعود الفضفاضة، بل على التأثير العميق والتمثيل الحقيقي؟ في هذا السياق، تبرز "القوة الناعمة" كأحد المداخل الممكنة لبعث الروح في الممارسة السياسية.

أزمة ثقة أم غياب سرديّة؟

ليس جديداً القول إن المواطن المغربي يشعر بالفتور تجاه السياسة. الأرقام المتعلقة بالمشاركة السياسية والانخراط في الأحزاب، والتفاعل مع النقاش العمومي، كلها تؤكد تراجع الحماسة، خصوصاً لدى فئة الشباب. غير أن هذا التراجع لا يرتبط فقط بالأداء الحكومي أو إخفاقات البرامج، بل يتصل أساساً بفشل الأحزاب في تقديم سرديّة سياسية تُقنع الناس، وتستنهض مشاعرهم، وتخطب تطلعاتهم.

جسيم الجيران

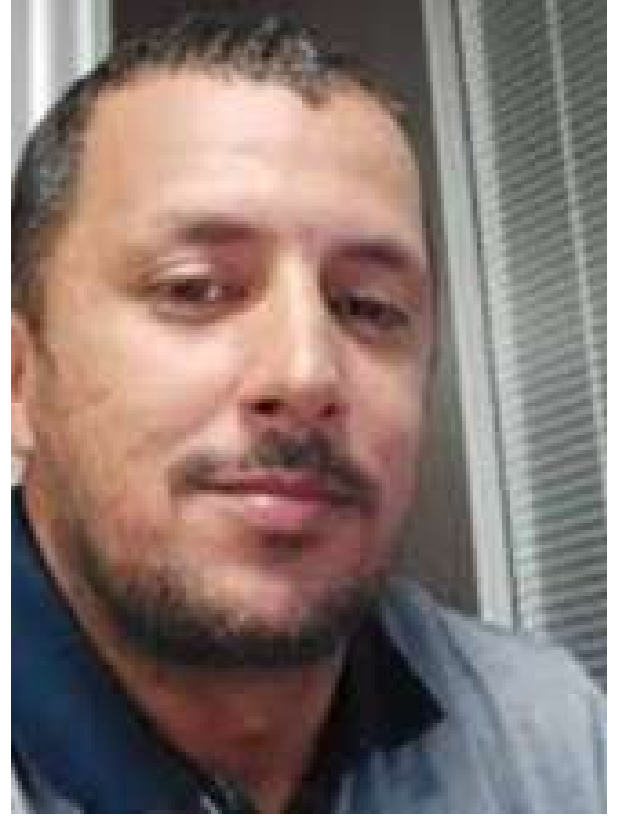
إنها مشكلة يعرفها الآلاف ويعانون منها خلف أبواب مغلقة. تبدأ القصة غالبا بأمور قد تبدو صغيرة، لكنها تنخر في راحة يومك وليلتك. أصوات الموسيقى المرتفعة التي تخترق الجدران في وقت تحتاج فيه إلى السكينة، أو الشجارات العائلية التي لا تود سماعها. ثم يتطور الأمر إلى مخلفات القمامة المتروكة عند عتبة بابك، أو سوء استخدام فاضح للمرافق المشتركة، وكأنها ملكية خاصة لا حق لغيره فيها.

ويزداد هذا الوضع تعقيدا في ظروف ترفع منسوب التوتر، كأيام الصيف الحارقة التي نعيشها. فالأعصاب تكون مشدودة بفعل الطقس، وتزيد العطلة الصيفية من الضجيج في الأحياء التي يضيق فيها المتنفس عن طاقة الأطفال، فتتحول أبسط الخلافات إلى شرارة لمشاكل كبرى.

في حالات أخرى تجد نفسك جارا لشخص يعاني من اضطراب نفسي حاد، يعيش وحيدا دون رعاية أو سؤال. إنها مأساة مزدوجة: مأساته هو في مرضه ووحده، ومأساتك أنت في خوفك الدائم من سلوكه غير المتوقع. أنت عالق بين الشفقة على حاله وبين الرعب الحقيقي على سلامة أسرته، في غياب تام لأي جهة يمكن أن تتدخل.

وفي قلب هذا الواقع المزعج، تتجلى صور أخرى أكثر إيلا. ففي القنيطرة، وبالقرب من مركز المدينة، توجد مصحة خاصة غنية عن التعريف، وللمفارقة، يجاورها مباشرة ملهى ليلي معروف. وفي الليل، لا يتمكن المرضى من النوم بسبب صوت الموسيقى الصارخ القادم من الملهى. بين هؤلاء المرضى، تجد شيوخا في أمس الحاجة إلى الراحة، وأطفالا يحتاجون للهدوء للتعافي، ونساء حديثات الولادة يفترض أن ينعمن بسكينة تامة.

ومع الخيوط الأولى للصباح، تبدأ قوافل السكارى بالخروج من الملهى، وتبدأ معها المشاجرات وتفسير الزجاج والكلام الساقط الذي يصل مباشرة لتأذان قاطني المصحة والسكان المجاورين. هذا الوضع يمثل قمة التناقض: مكان مخصص للشفاء والراحة، يتحول بفعل جاره إلى بؤرة للإزعاج والفوضى. ورغم عدة شكايات ومناشدات، لم يتغير شيء. هذا المثال يعكس كيف يمكن أن يتحول الجار، سواء كان فردا أو مؤسسة، إلى مصدر دائم للقلق يهدد سلامة وحياة من حوله.



لكن المشكلة تتعاضم حين يتجاوز الأذى حدود الإزعاج، ليلاصم دائرة الخطر الفعلي. وذلك حين تشعر بأن شقة مجاورة أصبحت بؤرة لتجمعات مشبوهة، أو مصدرا لأفعال تخل بالأخلاق العامة حين يتخلّى بعض أصحاب الشقق والمنازل عن أي حس بالمسؤولية تجاه جيرانهم، فيقومون بكراء شققهم لمن هب ودب، دون أدنى اكتراث لسمعة الوافد الجديد أو سلوكه. فيتحول المبنى أو الحي إلى مسرح للسكر والعريضة في ساعات متأخرة من الليل، وتصبح الممرات مكانا لإدخال الغرائب والمشبهين.

وفي بعد آخر، قد تكون دولة جارة بنظام إدارتها مصدرا للأذى والمكائد والعداء من دون أي سبب سوى العجز والحسد.

لطالما رددنا المقولة الشهيرة "الجار قبل الدار"، إيماننا بقيمة الجيرة الحسنة كركيزة أساسية للاستقرار الاجتماعي والنفسي. ولكن، ماذا نفعل حين يكون هذا الجار هو نفسه مصدر الداء؟ وكيف نوازن بين حقنا في العيش بسلام وواجبنا في الصبر على من يجاورنا؟

مدرجات الشوارع..الوجه القبيح للمقهى

كانت يوما ملتقى للأدباء والسياسيين، ومساحة للنقاش وتبادل الأفكار. اليوم، تحولت مقاهي المغرب إلى وجه آخر، وجه يعكس أزمات مجتمع بأسره: بطالة، وتفكك أسري، واستعراض طبقي زائف. لم تعد مجرد مكان لاحتساء القهوة، بل أصبحت مرآة لواقع معقد.

وتبدأ فصول هذه الأزمات من مشهد إهدار الوقت الذي تحول إلى سلوك منهجي للهروب. فمن الصباح حتى منتصف الليل، يفر آلاف المغاربة إلى المقاهي ليس فقط لمشاهدة المباريات الهامة، بل أي مباراة في أي دوري. بالنسبة للكثيرين، المقهى هو ملجأ نفسي ومهرب من ضغوط العمل، أو من التوتر داخل بيت الزوجية، أو من الفراغ القاتل الذي تفرضه البطالة. ساعات طويلة تهدر أمام الشاشات وألعاب الورق و"البارتشي"، تستنزف فيها الجيوب والأعمار، وتقتل فيها طموحات التغيير في دائرة مغلقة من الخمول.



وتبدأ فصول هذه الأزمات من مشهد إهدار الوقت الذي تحول إلى سلوك منهجي للهروب. فمن الصباح حتى منتصف الليل، يفر آلاف المغاربة إلى المقاهي ليس فقط لمشاهدة المباريات الهامة، بل أي مباراة في أي دوري. بالنسبة للكثيرين، المقهى هو ملجأ نفسي ومهرب من ضغوط العمل، أو من التوتر داخل بيت الزوجية، أو من الفراغ القاتل الذي تفرضه البطالة. ساعات طويلة تهدر أمام الشاشات وألعاب الورق و"البارتشي"، تستنزف فيها الجيوب والأعمار، وتقتل فيها طموحات التغيير في دائرة مغلقة من الخمول.

ولا يقتصر الأمر على إهدار الوقت والمال، بل يتعداه إلى ثقافة استهلاكية مبالغ فيها. ففي مدن المغرب، تنتشر مقاهي فاخرة بأسعار لا تتناسب مع القدرة الشرائية لغالبية روادها، ورغم ذلك تكتظ بالزبائن. السر ليس في جودة ما تقدمه، بل في الرغبة المحمومة بالتباهي والتقاط صورة لـ "السطوري" على إنستغرام وتيك توك. لقد أصبحت هذه المقاهي مسرحا لهوية أدائية، يوثق فيها الشباب حضورهم كدليل على الانتماء لطبقة اجتماعية لا ينتمون إليها حقيقة. وخلف هذا الاستعراض الزائف تختبئ أوجه أخرى أكثر قتامة، حيث تتحول بعض المقاهي إلى فضاءات خطيرة تستخدم لاستدراج القاصرات. طبيعتها التي تجمع بين العلنية والخصوصية النسبية تجعلها بيئة مثالية لمواعيد غرامية مشبوهة. قد تصبح فحشا لاصطياد فتيات صغيرات تغريهن الكلمات المعسولة، خاصة في ظل غياب الرقابة الأبوية والهشاشة الاقتصادية التي تدفع بالبعض إلى هذا المستنقع. ويتعاضد هذا الخطر ليتحول إلى آفة منظمة في مقاهي الشيشة، التي لم تعد مجرد تهديد للصحة العامة، بل أضحت بؤرا للأنشطة غير المشروعة.

اقرأ المزيد

37 مدرجات الشوارع.. الوجه القبيح للمقهى

36 جحيم الجيران

34 القوة الناعمة في السياسة المغربية : رهان
الاستحقاقات المقبلة واستعادة المعنى
المفقود

33 حسن عبد الخالق: الإخواني الجزائري مقري
ينفث سمومه ضد المغرب.. افتراءات لا
تصمد أمام صلابة الثوابت الوطنية

32 الطلاق وتغذية خطاب الضحية: حين يغيب
الاعتراف وتفقد فرصة الإصلاح

31 الرقمنة السياسية: ضرورة العصر أم رهان
مستقبلي؟



لوديجي ميديا - مؤسسة الرسالة الإعلامية

فريق النشر :
سارة البوفي - أمل الهواري
سلمى الشاوي - عائشة بوسكين

تصميم ومونتاج :
عماد بن بورحيم

إدارة فنية وتقنية :
محمد أيت بلحسن

اقرأ أعدادنا القديمة :
www.pressplus.ma





لودجي أنفو - بلاطفورم الشباب

جريدة الكترونية مغربية متجددة على مدار الساعة

سياسة، رياضة، ثقافة، ديجيتال، طوموبيلات
برامج ويب تيفي، بودكاست، روبورتاجات، مؤتمرات، كرونيكات..



www.lodj.info



SCAN ME!

@lodjmaroc



كتاب الرأي

لودجي بالعربية : بلاطفورم الشباب



”مدرجات الشوارع..
الوجه القبيح للمقهى“